

Poème sablier



La page s'ouvre, l'encre se découvre brutalement.
Une minute, une seule petite minute,
C'est le temps qui m'est imparti
Pour composer ce poème.
Contrainte temporelle
Qui m'est irrespirable car comment
Penser et inspirer
En une poignée de secondes.
Je me sens emprisonné
Dans un lieu clos
Où je n'ai mots à prononcer.
Le temps s'écoule
Et je me vois condamné
A ne plus écrire
Alors que je n'ai pas terminé
De poser ces vers.
Je vais au plus vite
En oubliant l'essentiel.
Il me faut le mot clé
Qui clôturera mon message.
Je.
Stop ! Je suis aux arrêts.
Mon poème est achevé
Par ce qu'on l'a décidé pour l'auteur.
Cruelle destinée
Que celle d'un poème
Arraché par le temps.

Cyril Suquet © janvier 1997
poème tiré du recueil «Aux portes de l'inconscience»